



Editorial

J'espère que lorsque vous lirez cette feuille vous serez en pleine forme. La crise est passée, nous sommes tous là et nous avons retrouvé nos chevaux!.

Nos projets et nos habitudes ont été bousculés; les manifestations ont dû être reportées, voire annulées. Certes, mais maintenant nous devons repartir, même si dans un premier temps cela semble difficile.

Vous trouverez dans ce Pied-à-l'Etrier un projet pour remettre en route nos activités, surtout auprès des jeunes, et une proposition pour améliorer la structure de notre Société.

Vous y trouverez aussi, grâce en particulier à l'un de nos Anciens, un peu d'Histoire car, ne l'oublions pas, c'est sur l'Histoire qu'on construit le futur.

Je vous souhaite à tous un très bel été...mais restez quand-même prudents!

Pierre-Paul Grivel

L'Assemblée Générale Ordinaire

Les évènements de ces derniers mois ne nous ont pas permis de convoquer l'assemblée générale ordinaire de notre Société dans les délais réglementaires. Cependant les comptes de l'exercice 2019 ont été bouclés et les vérificateurs des comptes ont rendu leur rapport au 30 juin 2020. Une assemblée générale est prévue après les vacances d'été. Vous recevrez une convocation ultérieurement.

Lors de cette assemblée, le Comité proposera une modification des statuts car certains articles sont obsolètes.

Une note d'Histoire

Dans le Bulletin des Sociétés suisses de Courses et Concours Hippiques du 5 mai 1921 (édité par la «Suisse Sportive» à Genève!!) on trouve l'information suivante: L'Association des Sociétés suisses de Courses de Chevaux a tenu son assemblée des commissaires délégués le 10 avril 1921 à 10h30 à l'Hôtel Bernerhof à Berne.

Le représentant de la Société «L'Etrier» de Genève était le Capitaine Tronchin. On lit que le Capitaine Tronchin représentait également la Société Hippique du Léman. Y-a-t-il eu à cette époque des relations entre l'Etrier et la Société Hippique du Léman? Il y a là un point d'histoire qui pourrait être éclairci.

Adieu à un grand cavalier

Josef Burger, mieux connu sous le nom de **Sepp**, nous a quitté il y a quelques semaines. Pour beaucoup d'entre nous c'est lui qui, depuis l'époque de Grange-Falquet, s'occupait de la ferrure de nos chevaux. Mais c'est aussi depuis cette époque qu'il avait la passion des concours complets et ses compétences l'ont conduit vers les plus belles compétitions de cette difficile discipline avant d'en devenir un juge recherché. Il y a quelques années une terrible maladie l'a progressivement immobilisé.

Mais il a affronté ce dernier obstacle avec la même détermination et le même courage qu'il avait affronté les plus durs obstacles de cross – calme, droit, en avant...Adieu l'Ami.



Manifestations

L'entraînement de dressage du 15 mars à Evordes n'a pas pu se dérouler normalement. Le début de la crise sanitaire nous a imposé de restreindre la participation aux seuls élèves du Manège d'Evordes. Ce fut cependant une belle journée où une quinzaine de concurrents ont déroulé de jolis programmes devant Corinne Streit qui les jugeait. Tous les participants ont reçu un bouton et un flot de l'Etrier



Distribution des prix – 15 mars 2020

- Par contre, nous avons décidé de reporter le **8^{ème} Concours de Dressage de Genève** au début du printemps 2021.
- **1er août 2020:** Galop des Chaumes du Rallye-Genève
- **Fin de l'été 2020:** Nous prévoyons l'organisation d'un **combiné Dressage-Saut** pour les élèves des Manèges. C'est une très bonne préparation en vue du brevet.

Souvenirs de Grange-Falquet

J'ai fréquenté assidument le Manège de Grange-Falquet, dans ma jeunesse, vers la fin des années 50. J'y ai rencontré plusieurs écuyers mais je garde un souvenir particulier pour l'un d'entre eux: Oscar CROT. O. Crot était un ancien écuyer du Dépôt Fédéral des Chevaux de l'Armée (le célèbre DFCA dont le dernier directeur avant sa dissolution a été Pierre-Eric Jaquerod). Il avait été engagé par le Manège de Genève pour travailler les chevaux de propriétaires durant la semaine.

C'était un homme relativement discret. Il prenait le premier tram 12 du matin à la Place Molard, dans la remorque « fumeurs » et arrivait à 05h30 au Manège avant même les palefreniers. Il travaillait les chevaux le matin puis repartait à midi. Il donnait un seul cours, le mercredi à 17h30.

Je faisais partie de la bande de jeunes qui s'enorgueillissaient d'être ses élèves (Pierre, Bertrand, Catherine, Gabrielle, Claude, Anne...et les autres). C'était une leçon « sport », il fallait que les chevaux aillent en avant, même à la fin de la journée.

Et la fin de la reprise était classique: farandole au galop de chasse, chambrière claquant comme au cirque. Chutes et affolements des chevaux faisaient rire aux éclats M. Crot. Parfois on avait droit à une reprise en musique. On convoquait Mme Diem (tante Emma pour les jeunes) pour placer les disques sur le gramophone qui se trouvait dans la véranda chauffée de la galerie et M. Crot assurait la chorégraphie.

Mais il y avait aussi d'autres moments. Assis à la galerie, j'aimais le voir travailler: surtout avec la jument grise « Gazelle » qu'il avait amenée au piaffé, au trot espagnol et même à la cabriole. Et puis quand il longeait un cheval et qu'il voyait un élève à la galerie, il l'appelait et le mettait en selle. Belle leçon d'assiette, même si d'autres professeurs voyaient cela avec angoisse.

Un autre souvenir. J'étais un jour avec des copains d'école au bord de la piste de l'Etrier (aujourd'hui l'avenue des Amazones!) Crot vient à passer à cheval et me voit. Il s'arrête, descend de cheval et m'envoie faire un tour de piste. Quelle gloire devant mes copains!

Je me souviens aussi des soirées d'Escalade. Une certaine année M. Baranowski a dirigé un Quadrille déguisé en Monsieur Loyal alors que Claude Mirabeau, vêtu en Grand Mamamouchi, faisait une jolie présentation de dressage sur un imposant cheval hollandais nommé « Beaufort » qui appartenait à Nicole Turretini.



O. Crot et Gazelle

J'ai ensuite quitté Genève: je suis revenu au Manège de Grange-Falquet pour les vacances à l'époque des Jaquerod.

Alain Favre